

Le président Gorbatchev a montré qu'il comprenait de plus en plus la nécessité de permettre aux pays d'Europe de l'Est de tracer leur propre voie. Dans le cas de la Pologne, nous avons tout lieu de nous réjouir d'une telle décision. Certes, les problèmes de ce pays ne disparaîtront pas du seul fait qu'il y a eu des élections partiellement démocratiques. Mais il est déjà évident que le peuple espère dans une certaine mesure que le Parti partagera le pouvoir avec lui et que l'on pourra trouver un moyen de sortir du dilemme politique et économique devant lequel le pays se trouve placé depuis tant d'années.

En Hongrie, la décision du Parti de permettre des élections multipartites offre également de l'espoir.

Le Canada et les autres pays occidentaux devront chercher des moyens innovateurs d'encourager ces tendances dans les pays d'Europe de l'Est qui offrent à leurs peuples une véritable chance de participer au processus décisionnel. En même temps, nous devons amener les autres pays d'Europe de l'Est dont les dirigeants ne sont pas encore imprégnés de l'esprit de la réforme à reconnaître que le monde a changé et qu'ils ne sont plus au pas.

Le Canada a contribué au relâchement des tensions Est-Ouest, lequel a favorisé un élargissement des libertés en URSS, dans les États baltes et en Europe de l'Est. Qu'il s'agisse du contrôle des armements, des mesures de confiance, du renforcement de l'Alliance, ou du processus de la CSCE, la voix du Canada a du poids et sait convaincre. Nous avons la réputation de dire franchement aux pays du Pacte de Varsovie dont la conduite au chapitre des droits de la personne laisse à désirer qu'ils ne seront jamais acceptés comme membres fiables de la communauté internationale tant qu'ils ne s'acquitteront pas de leurs engagements.

Mais nous faisons face maintenant à une situation nouvelle. Certains pays du Pacte de Varsovie se mettent à faire des changements si importants que nous sommes obligés de repenser nos relations avec eux. Nous n'oublions pas les questions de droits de la personne qui restent à résoudre; nous n'oublions pas les aspirations de nationalités comme celles que vous représentez. Mais nous devons attribuer le mérite là où mérite il y a. Nous devons chercher de nouveaux moyens de renforcer les processus déjà en cours. Nous devons encourager des pays comme l'Union soviétique et ses voisins à prendre conscience qu'il vaut mieux pour eux de vivre au sein d'une famille de nations, dirigées par des gouvernements qu'elles ont choisis, unies librement selon ce qu'elles jugent être leur intérêt national.